

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

LE PROPAGATEUR



LE
PROPAGATEUR

BULLETIN BI-MENSUEL
DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

DIRECTEUR
L. J. A. DEROME

TOME NEUVIÈME
1898-99



ADMINISTRATEURS :
CADIEUX & DEROME, MONTREAL
1603, rue Notre-Dame, 1603

LE PROPAGATEUR

Volume XIX.

1er Mars 1896,

Numéro 1.

BULLETIN

* * Canada.—Le 18 février, c'était l'anniversaire de la mort de l'un des plus glorieux Pontifes que mentionne l'histoire de l'Eglise : le saint, le bien-aimé, le doux Pie IX retournait au Dieu qu'il représentait, allant enfin recevoir la couronne que l'Auguste-Reine du ciel lui avait elle-même préparée.

On ne veut pas faire attention, les catholiques eux-mêmes semblent n'y attacher aucune importance, à ce fait unique dans l'histoire des siècles : c'est que la Sainte Vierge est Immaculée dans sa Conception ; que ce dogme *devait* être défini pour l'Eglise universelle ; qu'il fallait, pour cette définition, un Pontife d'une vertu héroïque—et que de tous les Papes depuis saint Pierre, durant un espace de dix-neuf siècles, un seul fut choisi dans les décrets de l'Eternel.— C'était l'Auguste Pie IX ! pas d'autre.

Pour le catholique, le Pape, c'est le Pape. Mais les années que je Vous ai données ; le peu de sang que j'ai eu l'insigne bonheur de verser pour Vous, ô mon Roi, ô Père que j'aimais comme j'avais aimé mon père si chéri ; ce sang, ces années, je ne les échangerais pas pour tous les honneurs, toutes les richesses de la terre : car j'ai servi le Pape de l'Immaculée-Conception, le plus grand Pape, puisque, pour le prouver, Dieu lui fit dépasser les années de Pierre.

Mais qu'importe, ô Père si aimant mais si maltraité — Crux de Cruce !—qu'importent des preuves ? Mon amour, mon respect, mes regrets, ne me suffisent-ils pas à vous dresser un trône, un autel, au fond de mon cœur ? Et n'est-ce pas Vous, dites-le moi, qui nous avez mis, au fond de l'âme, cet amour des pauvres, des petits, des humbles, dont Vous étiez si embrasé, que Vous pleuriez avec les orphelins pleurant à Vos pieds ?...

O saint Pontife de l'Immaculée !

O immortel Pontife des Droits de l'homme créé à l'image de Dieu, Droits contenus dans le " *Syllabus* ", ce chef-d'œuvre d'un génie divin !...

—Dans nos numéros précédents, nous avons appuyé sur la nécessité, pour le catholique, mais surtout pour le journaliste catholique, d'étudier mieux la Religion. A propos des " *Commentaria* " écrits sur la Somme de saint Thomas par le savant professeur de l'Université Laval à Québec, M. l'abbé L. A. Pâquet, nous sommes heureux de nous appuyer sur un article savant et du meilleur style, de notre confrère l'*Oiseau-Mouche*, de Chicoutimi. Ce journal, sous son format exigü, s'est créé au Canada une renommée doctrinale égale à celle de nos confrères d'Europe

la *Civiltà Cattolica*, l'*Unità Cattolica*, l'*Ami de l'Ordre* de Namur et le *Courrier de Bruxelles* (Belgique), l'*Univers* et la *Croix* de Paris.

L'*Oiseau-Mouche* du 12 février dernier dit avec raison :

“ Qu'on nous permette cependant d'exprimer un regret : c'est que nos écrivains, nos journalistes particulièrement, ne se mettent pas assez en peine de voir un peu de théologie. Souvent il y a des questions religieuses à traiter dans la presse, et il est pénible de voir avec quelle pauvreté de fond et quelle impropreté de forme on parle de ces choses. Nous touchons là peut-être une des raisons pour lesquelles la presse abaisse la plupart du temps ces questions au niveau de questions d'opinion, et y introduit, au profit du parti qu'elle soutient, toutes les misères d'une démagogie sans vergogne. Au milieu du fatras qui en résulte, si un journaliste instruit vient à prendre la plume, il demeure incompris, ou même on le traite en riant de bigot.”

Notre vaillant confrère nous montre que le peuple prend une partie de sa nourriture intellectuelle dans la presse. Que peut donner celui qui ne possède rien ? Il faut donc, ainsi que le dit notre estimé confrère, “ que nos écrivains, nos journalistes surtout, munissent leur intelligence de profondes connaissances. Alors ils écriraient à la lumière des éternels principes du Bon et du Vrai.

“ C'est dans des ouvrages comme celui de l'abbé Pâquet qu'ils trouveraient, nettes, précises et mises à leur portée, ces connaissances précieuses. Il y a bien une difficulté : les Commentaires sont écrits en latin : mais nos journalistes catholiques ont fait des études classiques et ils savent le latin ; par conséquent ils peuvent du moins consulter de semblables ouvrages.”

Quant à la valeur intrinsèque de l'ouvrage en question, il suffit de dire qu'en France “ on met les “ Commentaires ” de M. l'abbé Pâquet au-dessus de ceux du fameux théologien Billuart ; et que S. E. le Cardinal Satolli n'hésite pas à accorder à l'auteur québécois la supériorité sur tous les commentaires actuels de saint Thomas.”

Que M. l'abbé Pâquet nous permette de joindre nos plus humbles félicitations à toutes celles qu'il a reçues. Avec orgueil ... *national*, nous lui rappelons le *Bene scripsisti* !

—Une découverte historique importante a été faite par Mgr Marois, aux archives de l'archevêché de Québec. Ce sont les notes de 1672 du Révérend Père François de Crépieul, missionnaire jésuite, qui a passé une partie de sa vie parmi les Montagnais dans les environs de la rivière Saguenay.

La première et la troisième partie sont en latin sous le titre de : “ Annotations ” et “ Mortes Pretiosæ ”. La deuxième partie est en français et intitulée : “ La vie d'un missionnaire montagnais.” On avait vainement cherché cet ouvrage, dont l'importance consiste surtout dans la vie des Indiens, leurs coutumes et leur caractère.

* * Nécrologie.—Sont décédés :

—A Kingston (Ont.) le 24 février dernier, à une heure et quart de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr James Vincent Cleary, archevêque de Kingston. Mgr Cleary était né le 18 septembre 1823 à Dungarvan, comté de Waterford (Irlande). Il fut ordonné prêtre le 20 septembre 1851 ; sacré évêque à Rome le 21 novembre 1880, élu archevêque le 28 juillet 1889.

—A Saint-Jacques le Mineur, le 23 février dernier, M. l'abbé Joseph Morin, curé de cette paroisse. M. J. Morin était né en 1823, avait été ordonné prêtre par Mgr Gaulin, ancien évêque de Kingston, le 1^{er} novembre 1846. Il était curé de Saint-Jacques le Mineur depuis 1852.

—Le 12 février dernier, on conduisit à leur dernière demeure les restes mortels de Sœur Marie Zoé, dans le monde Mlle Elise Gaudet, morte au couvent de la communauté de Jésus et Marie à Hochelaga, où elle fut plus de trente ans religieuse.

R. I. P.

* *

* * Rome.—Le Saint Père Léon XIII, malgré l'écrasante besogne de la direction de toute l'Eglise Catholique ; malgré son âge si avancé, ne cesse de travailler comme Pontife suprême. Nous avons vu une ode superbe qu'il vient de composer en un latin admirable, sous le titre de :

Deo et Virgini Matri Extrema Leonis Vota.

Nous apprenons en outre que Sa Sainteté travaille à une Encyclique sur les hautes questions philosophiques, afin d'apporter la vraie lumière dans les débats si obscurs qui se font actuellement sur la croyance et la science, la raison et la foi. C'est un devoir bien strict pour tout catholique, non seulement d'écouter la parole du Pape, cette " Parole qui suffit au monde " ; mais encore et surtout, de mettre cette parole à exécution, d'y conformer sa conduite.

En tout premier lieu, que nos établissements d'enseignement secondaire et universitaire s'efforcent davantage de promouvoir l'étude des Livres Saints, des Pères de l'Eglise, afin de former des générations capables de résister à tous les sophismes des demi-savants—la pire des pestes—!

* * *

* * France.—Nous avons entretenu nos bienveillants lecteurs du procès intenté par le gouvernement français au mauvais écrivain Emile Zola, à la suite d'articles publiés par celui-ci contre l'armée.

Ce procès vient de se terminer par la condamnation de Zola à une année de prison et \$600 d'amende (3,000 francs).—Cette condamnation a été bien accueillie par toute la France, que les Juifs avaient pensé mettre sous leurs talons...ce sont eux qui subissent le contre-coup de leurs propres machinations.

Zola était un de ces écrivains parlant de Religion — ou plutôt contre la Religion—sans en connaître un seul mot. Il a prouvé, en écrivant " Lourdes ", il y a quatre ans, qu'il manque à sa parole donnée avec une aisance sans pareille ; qu'il ne connaît pas même les plus vulgaires règles de convenances, qui veulent le respect des autres—lors même qu'on ne se respecte pas soi-même.—

—D'après des télégrammes, aussitôt démentis par d'autres télégrammes, les Français se seraient avancés, dans l'Ouest africain, dans les possessions anglaises. Les ministres d'Angleterre n'ont point pu se montrer conséquents ; ils sont d'une indécision sans exemple. On a pensé que la guerre éclaterait entre la France et l'Angleterre au sujet de ces contestations d'Afrique, mais l'Angleterre n'est guère en état de résister à la France en ce moment ! En Asie, elle peut perdre ses possessions, et, dans tous les cas, elle a vu son prestige baisser de jour en jour, ses armées battues par ceux qu'elle appelle les Derviches rebelles.

Son immense empire, édifié sur la fourbe et la corruption, sans assise religieuse et sans morale, craque sur ses bases, s'effrite ; le colosse aux pieds d'argile de l'Écriture en est, aujourd'hui, la plus frappante image.

.

* * Italie.—Notre excellent confrère, le *Mouvement Catholique*, de Trois-Rivières, nous apporte enfin un résumé de l'article de la *Civiltà Cattolica*, article, disaient des journaux des Etats Unis, *inspiré* par le Vatican, et prônant la République italienne aux lieu et place du gouvernement monarchique intrus qui s'y trouve.

Nous avons raison de dire que cet article n'émanait pas du tout du Vatican : c'est une discussion théorique de cet excellent journal, et son auteur en est seul responsable.

Cet article (d'après l'analyse du correspondant romain de l'*Univers*) dit que l'unité de l'Italie n'est pas le principal obstacle à l'indépendance du Pape ; que l'Italie n'a pas besoin de la forme monarchique actuelle pour subsister, mais qu'on peut, en changeant la forme, laisser à Rome son caractère de Ville-Sainte et de capitale du monde catholique, en laissant la souveraineté effective au Pape. L'Italie serait transformée et rajeunie sous la forme d'une République fédérative.—Voilà tout. C'est une opinion personnelle, et nous n'hésitons nullement à la partager. ODÉRIC.

CASUS CONSCIENTIÆ

IN PRINCIPUAS QUESTIONES

THEOLOGIÆ MORALIS

Auct. P. JOANNE PETRO GURY, S. J.

Editio octava. — 2 vol. in-8..... \$2.50

Avec 25 pour cent de remise

Cet ouvrage a été annoncé par erreur à 50 pour cent de remise dans le Propagateur du 1er janvier dernier.

NOELS ANCIENS

DE LA NOUVELLE-FRANCE

par Ernest MYRAND (1)

(suite)

Quand l'abbé Pellegrin publia ses *Poésies Chrétiennes*, il en fit la dédicace à Madame de Fiennes, abbesse de Saint-Rémy.— “ Dans le dessein, lui disait-il, que j'ai de rendre cet ouvrage utile aux personnes véritablement pieuses, je ne puis mieux faire que de le mettre sous votre protection. La solide piété dont vous faites profession me répond du succès et je ne doute pas que votre exemple n'excite, non seulement toutes les religieuses qui ont le bonheur de vivre sous votre conduite, mais encore toutes celles qui ont pour vous les sentiments d'estime et de vénération qu'on ne peut refuser à votre vertu, à faire retentir les voûtes de leurs monastères des louanges du Seigneur qui sont contenues dans ce recueil de cantiques spirituels.

“ Si je suivais ici le style des épîtres ordinaires, je ne me contenterais pas de vous couvrir de votre propre gloire ; j'irais remuer les cendres de vos ancêtres pour vous en chercher une nouvelle ; l'histoire me fournirait une infinité d'hommes illustres dont vous êtes descendue ; je découvrirais des connétables dans votre famille, et des rois d'Ecosse dans vos alliances.

“ Mais tout cela, Madame, serait-il capable de rien ajouter à vous-même ? En seriez-vous plus digne des véritables et solides éloges que méritent tant de belles qualités que vous faites éclater dans l'état que l'humilité vous a fait embrasser ? A Dieu ne plaise, Madame, que je vous entretienne d'une gloire si vaine que vous avez si hautement condamnée par un généreux mépris de tout ce qui peut flatter l'esprit humain. Le monde ne vous montrait que des fleurs, vous les avez quittées pour les épines de la vie monastique. Vous avez préféré l'humilité aux grandeurs, la pauvreté aux richesses et la pénitence aux plaisirs. Voilà en quoi une âme aussi noble que la vôtre fait consister la véritable gloire, pour ne la rapporter qu'à Dieu qui en est le principe.

C'est la connaissance de tant de précieuses qualités qui m'a porté à vous faire un présent qui n'est digne de vous, Madame, qu'autant qu'il a de conformité au zèle que vous avez pour les intérêts de Dieu.”

L'abbesse de Saint-Rémy dut être fort satisfaite de l'abbé de *Pellegrin* (c'est ainsi qu'il signait), car cette épître dédicatoire, complimenteuse et bien tournée, a véritablement bonne mine. On y reconnaît l'habileté du librettiste expert en l'art d'écrire de pieux cantiques sur de gentils airs de cour.

(1) Enregistré conformément à l'acte du parlement du Canada en l'année 1897 par Cadieux & Derome.

La dernière phrase de sa préface est aussi très heureuse : “ Si le succès répond à mon espérance, dit-elle, ma récompense ira bien loin au delà de mon travail et de mes veilles, et m’animera toujours de plus en plus à consacrer ma plume à la solide satisfaction des âmes véritablement pieuses, qui est de publier les louanges du Seigneur et de commencer dans le temps un exercice qui les doit occuper dans l’éternité.”

Cette pensée est un écho très étonnant, trop fidèle même, de la dernière phrase d’une autre préface écrite, sept ans auparavant, sur un sujet identique. “ Au reste, déclarait le Père Surin dans “ la quatrième édition de ses *Cantiques Spirituels de l’Amour Divin*, “ tâchez de vous souvenir qu’ils sont une belle image de ceux qui “ se chantent dans le ciel ; et cependant que vous soupirez “ doucement après cette musique immortelle, préparez, pour ainsi “ dire, votre langue à l’emploi qu’elle doit avoir dans l’éternité.” Ainsi rapprochées, ces deux finales de préfaces ont une ressemblance..... inquiétante pour la probité littéraire de Pellegrin. Il était, sous ce rapport, d’une réputation d’intégrité si absolue que je préfère, et de beaucoup, croire à une indiscretion de sa mémoire, plutôt qu’à un petit péché de plagiat.

Le jésuite Surin nous donne les raisons qui l’ont induit à publier ses *Cantiques*. — “ Mon principal objet est de tarir, si possible, ce fleuve honteux dont parle saint Augustin, qui roule, avec un nombre infini de chansons profanes, tant d’impuretés, de mensonges, d’ivrogneries qui flattent l’oreille et blessent le cœur et qui font naître chaque jour mille et mille horribles péchés. Et, pour cela, considérant que le chant et la musique qui charment l’esprit humain sont comme ces véhicules qui, passant agréablement par l’oreille, portent malheureusement le poison des vices jusque dans le cœur, j’ai voulu donner une matière plus sainte qui édifie et instruit les âmes en divertissant les esprits et les divertisse en les instruisant ; afin que toute la vie du chrétien se passe utilement dans la pratique de la vertu, et que les plus petites récréations en soient sanctifiées. Intéressez-vous avec moi dans ce louable dessein. Le chant et la poésie ne nous doivent pas moins divertir dans ces cantiques que dans des chansons profanes. C’est ce dessein qui m’a porté à donner au public ces chansons pieuses qui toutes ont pour leur sujet l’*Amour Divin* qui sans doute est le premier maître des bonnes pensées et qui, dans la paix qu’il inspire à l’esprit des gens de bien, leur fait goûter par avance l’harmonie du Paradis.”

Ces motifs excellents de Surin, Pellegrin les partage, et, avec lui, l’éditeur Garnier (1) qui publia, à son exemple, un *Recueil de Nouveaux Cantiques Spirituels* “ avec des parodies sur des grands airs de musique instrumentale ”. — “ Quoique tous les airs de ces cantiques ne soient point propres à être chantés à l’église, à cause de leur trop vive gaieté ou de l’excessive vulgarité des paroles

(1) NOUVEAUX CANTIQUES SPIRITUELS, avec des parodies sur les grands airs et les airs de musique instrumentale. — A Paris, chez Jean-Baptiste Garnier, imprimeur, libraire de la Reine et de Madame la Dauphine, etc., etc. — 1750.

profanes, il est cependant fort utile d'avoir des cantiques sur ces airs afin qu'on puisse les chanter à la maison et oublier, par ce moyen, les chansons mondaines qui ont été composées dessus."

Ce *Mot d'avertissement* de l'éditeur Garnier, le bon Père Daulé semble en avoir fait son profit : car plusieurs des cantiques de son volumineux recueil se chantent, ou mieux se chantaient, sur des airs de chansons triviales et grossières que lui avaient apprises, à Québec, des artisans, des ouvriers, et des porteurs d'eau (1). Daulé notait les airs, puis, écrivait sur leur mélodie des paroles pieuses qu'il substituait habilement aux couplets scabreux. Un peu plus tard, et au grand ébahissement de la dévote assistance agenouillée dans la cathédrale, la chanson, bachique ou grivoise, métamorphosée en cantique spirituel retentissait sous les voûtes du sanctuaire, appuyée d'un magistral accompagnement d'orgue tenu alors, à Notre-Dame de Québec, par monsieur Molt, un Allemand, ancien protestant converti. (2) Ces adaptations audacieuses firent sourire tout d'abord ; puis il advint qu'après un temps relativement court, de la chanson apprise à l'auberge ou... ailleurs il ne resta plus dans les mémoires que la mélodie ancienne, les strophes religieuses du prêtre-musicien ayant absolument fait oublier ses couplets lascifs ou vulgaires. "On les chante, écrit très justement M. Ernest Gagnon, on les chante aujourd'hui, sans penser à leur origine ; de même qu'à Rome on peut entrer dans les églises du Panthéon et de *Santa Maria sopra Minerva* sans songer aux héros de l'Antiquité ou aux rêveries de la théogonie païenne."

L'exception prouve la règle : c'est un axiome de grammaire et d'histoire. J'établis donc encore, au défi de toute contradiction sérieuse, que les noëls religieux l'ont victorieusement emporté, en France et au Canada, sur les noëls populaires, en citant, à titre d'amusante curiosité, deux cas accidentels où la chanson profane a non seulement triomphé du cantique religieux qui la voulait supplanter dans la mémoire et l'affection du peuple, mais, au contraire, sut garder tout son terrain, c'est-à-dire tous les mots de ses couplets et toutes les notes de sa mélodie.

En étudiant les *Nouveaux Cantiques Spirituels* du recueil Garnier, il m'arriva d'en lire un, fort typique, intitulé : *Les Bergers de Bethléem* qui se chantait sur l'air :

*Il la passa toute
Sans en boire goutte.*

D'ordinaire, quand on veut indiquer au lecteur que la musique

(1) Je dis bien *porteurs d'eau* et non pas *cochers de place* comme l'écrit M. Ernest Gagnon à la page 7 de ses *Cantiques Populaires du Canada-Français*.— En 1819, année de l'édition du *Nouveau Recueil de cantiques à l'usage du Diocèse de Québec*, il n'y avait pas encore à Québec de *cochers de place*. Ce fut en 1845 que le premier cocher de Québec s'installa, avec sa *calèche*, sur la place du marché, à la Haute-Ville. Il se nommait Jean-Baptiste Isoire dit Provençal. Feu l'honorable François Evanturel a écrit sa biographie dans un pamphlet politique, *Les Deux Cochers de Québec*, paru en 1886, à Québec, chez l'éditeur Charles Dorveau.

(2) Sa femme et deux de ses fils périrent, en 1846, à l'incendie du théâtre de Québec, où brûlèrent vives près de cinquante personnes.

de tel ou tel cantique est empruntée à telle ou telle chanson, on le fait par la citation du ou des premiers vers de cette chanson. Mais ici l'éditeur, ou plutôt le compilateur du recueil Garnier, procède tout autrement. L'air de la chanson, sur lequel est écrit le cantique y est désigné par les deux derniers vers du second couplet.

Il la passa toute, Sans en boire goutte : ces mots, à première lecture, firent écho dans ma mémoire.

Ils me semblaient très connus, me rappelaient même le timbre d'une voix familière qui, bien certainement, me les avait chantés quelque part. Mais où et quand ? L'hésitation fut courte cependant, le refrain de la chanson bachique — c'en était une — m'était revenu tout à coup en une bouffée de joie, en un éclat de rire que je reconnus parfaitement. C'était la chanson du *Grand Père Noé*, un chant d'ivrogne à quatre couplets, d'un comique irrésistible, et que l'on chantait au Petit Cap Saint-Joachim, du temps que j'étais écolier, à l'âge d'or des vacances. La voici, telle que transcrite des *Annales musicales du Petit Cap*, ouvrage inédit de Mgr Thomas-Etienne Hamel (1).

Allegro

C'est no - - tre grand père' No - é, Pa - tri-
 ar - che di - gne, Que l'bon Dieu z-a con - ser-
 vé, Pour plan - ter la vi - - gne. Il s'est

(1) Les Messieurs du Séminaire de Québec possèdent, sur leur *Ferme du Petit Cap*, à Saint-Joachim, comté de Montmorency, une princière villa. C'est à cette somptueuse maison de campagne qu'un certain nombre d'écoliers, par un privilège que leur a mérité leur bonne conduite durant l'année scolaire, passent leurs vacances. Sans parler de ses dépendances, la villa se compose de deux grands corps de logis séparés : du Château Belle-Vue où résident les prêtres et de Notre-Dame de Liesse — un heureux vocable n'est-ce pas ? — où pensionnent les écoliers. Une chapelle, dédiée à Saint-Louis de Gonzague, patron de la jeunesse, occupe le centre d'un bois planté de chênes et d'ormes, superbes de stature et de feuillage.

Mgr Hamel, un des hommes les plus actifs que je connaisse, et qui se repose en travaillant, a pris à cœur de recueillir, dans ces *Annales Musicales du Petit Cap*, toutes les chansons en vogue à Saint-Joachim, au temps des vacances ; chansons de marche, chansons de rame, etc., etc. Il s'est principalement étudié à collectionner les différentes versions musicales de chacune d'elles avec le nom de l'écolier, du prêtre ou de l'hôte qui l'ont introduite au Petit Cap. Ce précieux ouvrage, encore inédit, sera d'un précieux secours à nos musiciens désireux d'écrire plus tard l'histoire de la chanson canadienne-française.

fait faire un ba teau Pour se pré - ser - ver de
 l'eau, Qui fut son, son, son, Qui fut re, re,
 re, Qui fut son, qui fut re, qui fut son re -
 fu - ge, Pen - dant le dé - lu - ge. (2)

LE GRAND PÈR' NOË

CHANSON BACHIQUE

C'est notre grand pèr' Noé,
 Patriarche digne,
 Que l'bon Dieu z-a conservé
 Pour planter-la vigne.
 Il s'est fait faire un bateau
 Pour se préserver de l'eau,
 Qui fut son, son, son,
 Qui fut re, re, re,
 Qui fut son, qui fut re,
 Qui fut son refuge,
 Pendant le déluge.

LES BERGERS DE BETHLÈEM

Sur l'air { *Il la passa toute*
Sans en boire goutte.

Allons, bergers, partons tous,
 L'ange nous appelle,
 Un Sauveur est né pour nous,
 L'heureuse nouvelle!
 Une étable est le séjour
 Qu'a choisi ce Dieu d'amour,
 Courons au, z-au, z-au,
 Courons plus, plus, plus,
 Courons au, courons plus,
 Courons au plus vite
 A ce pauvre gîte.

(1) Garnier : *Nouveaux Cantiques Spirituels* — tome 2nd. — Airs notés, 2ième partie, pages 37 et 38.

LE GRAND PÈR' NOÉ (suite)

CHANSON BACHIQUE

Quand la Mer Rouge apparut
 A la troupe noire,
 Les Israëliit'-z-ont cru
 Qu'il fallait la boire.
 Mais Moïse fut plus fin,
 Il dit : " Ce n'est pas du vin ! "
 Il la pas, pas, pas
 Il la sa, sa, sa,
 Il la pas, il la sa,
Il la passa toute
Sans en boire goutte.

C'est chez les vi-eux Romains
 Que l'bon vin pétille ;
 C'est par le jus du raisin
 Que vainquit Camille.
 L' vieux Pompée et Cicéron
 Luttaient à coups de flacon
 Pour la rê, rê, rê,
 Pour la pu, pu, pu,
 Pour la rê, pour la pu,
 Pour la république,
 C'te vieille barrique !!

Prends ton verre et moi le mien,
 Ami, z-il faut boire.
 C'est dans un flacon de vin
 Qu'on trouve la gloire.
 A ta santé, Nicolas,
 Tu boiras, mais tu crev'ras,
 J'bois du bout, bout, bout,
 J'bois du bras, bras, bras,
 J'bois du bout, j'bois du bras,
 Du bout du bras gauche,
 C'est ça qui m' réchauffe (1)

(1) Mgr Hamel : *Annales musicales du Petit Cap.*

LES BERGERS DE BETHLÉEM

(suite)

Sur l'air { *Il la passa toute*
 { *Sans en boire goutte.*

De nos plus charmants concerts
 Que tout retentisse !
 Le ciel à nos maux divers
 Est enfin propice.
 Accordons, en ce grand jour,
 Le sifre avec le tambour,
 Timbale-et, l'et, l'et,
 Timba, trom, trom, trom,
 Timbale et, timba, trom,
 Timbale et trompette,
 Pour Lui faire fête.

Satan, au fond des enfers,
 Brûlant dans les flammes,
 Voudrait, dans les mêmes fers,
 Enchaîner nos âmes.
 Ne craignons plus ses combats,
 Tout son pouvoir est à bas.
 Malgré sa, sa, sa,
 Malgré fu, fu, fu,
 Malgré sa, malgré fu,
 Malgré sa furie,
 Dieu nous rend la vie.

Quels présents faut-il porter
 A ce Roi des Anges ?
 Robin, pour l'emmailloter
 Offrira des langes ;
 Gros Guillot un agnelet ;
 Moi je porte avec du lait
 Le plus beau, beau, beau
 Le plus fro, fro, fro,
 Le plus beau, le plus fro,
 Le plus beau fromage,
 De notre village.

(à suivre)

NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST

DANS SON SAINT ÉVANGILE

Par H. LESETRE, du Clergé de Paris

SIXIÈME MILLE

1 beau vol. gr^d in-8^c de 594 pages..... \$1.88

Un jour que le Sauveur Jésus avait publiquement annoncé l'intention où il était de faire de son corps la nourriture surnaturelle de ses enfants, la plupart de ses disciples l'abandonnèrent. Ils n'avaient pas encore l'idée de ce que peut l'amour infini d'un Dieu. Se tournant alors vers ses apôtres, restés presque seuls à ses côtés, le Sauveur leur dit : Et vous, voulez-vous aussi me quitter ? Pierre prit la parole au nom de tous et répondit : Seigneur, à qui donc irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

Après l'Ascension du Sauveur Jésus, ces paroles de la vie éternelle ont été consignées dans le saint Évangile. Quatre hommes choisis de Dieu, deux apôtres et deux disciples, ont écrit, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, la divine histoire de ce que le Seigneur Jésus a fait et a dit au milieu des hommes. Saint Matthieu a transcrit ce que lui-même avait l'habitude de raconter aux premiers chrétiens, sur les actions et les paroles du Sauveur. Saint Marc a écrit ce qu'il entendait dire par saint Pierre, dont il était le disciple. Saint Luc, médecin et écrivain distingué, a puisé les éléments de son récit dans les communications dont l'honora la très Sainte Vierge Marie, dans les souvenirs des disciples qui avaient vu et entendu le Sauveur, et dans les prédications de son maître saint Paul, instruit directement par Jésus Christ. Enfin saint Jean, le dernier survivant de la génération apostolique, nous a conservé dans son livre un certain nombre d'actions et surtout de discours du divin Maître, laissés de côté par les précédents évangélistes.

Dans tous les temps ces quatre évangiles, ou, pour mieux dire, ces quatre formes à la fois différentes et concordantes du même Évangile, ont été l'objet de la profonde vénération des chrétiens, et ont fourni à leurs méditations un inépuisable aliment. Dans tous les temps aussi, l'erreur, l'incrédulité et l'impiété se sont coalisées pour essayer de ruiner l'autorité de ces récits sacrés, et faire croire au monde que Dieu n'était pour rien, tant dans la vie du Seigneur Jésus, que dans l'histoire qui en a été écrite. Mais les efforts les plus acharnés n'ont pas réussi à faire tomber une seule lettre du livre divin. Nous le possédons tel que les évangélistes l'ont transmis aux premiers chrétiens ; et si aujourd'hui une science mal informée, ou aveuglée par de tristes préjugés, redouble d'audace pour en mettre en pièces toutes les pages, de savants et éloquents défenseurs se lèvent chaque jour et le

vengent noblement de toutes les attaques. D'ailleurs, Dieu lui-même veille sur son œuvre, et ce que Dieu garde est bien gardé.

Le fidèle disciple du Sauveur peut donc, en toute assurance et au mépris des vains bruits du dehors, ouvrir le livre sacré, le lire et le relire avec amour, en méditer les moindres traits, en savourer toutes les paroles, jouir en paix, comme Marie Madeleine, de "cette meilleure part qui ne lui sera pas ôtée", et qui consiste à contempler et à entendre Celui qui a les paroles de la vie éternelle.

Sans doute, le saint Evangile n'est pas, comme le pensent de pauvres égarés, le fondement exclusif de la foi. Sa lecture n'est même point essentielle à la vie chrétienne, puisque la doctrine qu'il renferme est infailliblement enseignée par l'Eglise catholique à ses enfants. Mais l'intention de l'Esprit Saint, en faisant écrire le saint Evangile, était qu'il fût lu. Le vœu formel de la sainte Eglise est que les chrétiens d'aujourd'hui, comme ceux des premiers siècles, en fassent leur lecture de prédilection et y cherchent, sous sa direction maternelle, la lumière, l'encouragement, la consolation, l'excitation puissante aux nobles efforts de la vertu et au fervent amour du Seigneur Jésus. Le saint Evangile forme ainsi, avec la croix et la divine Eucharistie, le "triple lien difficile à rompre" qui nous rattache à la personne sacrée du Rédempteur.

Nous avons là comme trois livres écrits en caractères différents, mais parlant du même Dieu Sauveur. L'Evangile, dit le vénérable Olier, est le livre écrit à l'extérieur, l'Eucharistie, le livre écrit à l'intérieur ; le crucifix, le livre écrit à l'extérieur et à l'intérieur. L'Evangile, en effet, montre le Seigneur Jésus, sans le contenir ; l'Eucharistie le contient sans le montrer ; la croix du Calvaire, dont nous vénérons l'image, le contenait et le montrait. Dans ces trois livres, le Sauveur se présente à nous comme la source de toute vie surnaturelle et l'unique cause du salut éternel.

La sainte Eucharistie ne fait plus aujourd'hui, dans la demeure du chrétien, que de rares apparitions, provoquées par la divine condescendance du Sauveur en faveur des infirmes et des malades. Mais le crucifix et l'Evangile y ont leur place marquée : ils s'appellent et s'expliquent l'un et l'autre. En les étudiant, on entre de plus en plus dans l'intimité du Seigneur Jésus, et l'on apprend, par la plus douce des expériences, qu'il n'y a "pas d'amertume à converser avec lui, point d'ennui à rester en sa compagnie".

Dans cette exposition du saint Evangile de Notre Seigneur Jésus Christ, on s'est proposé d'atteindre un double résultat :

1° Reproduire intégralement le texte sacré des évangiles, en le traduisant aussi fidèlement que possible, et en présentant les événements dans l'ordre qui paraît le plus naturel. Quand plusieurs évangélistes rapportent les mêmes faits ou les mêmes paroles, leurs textes ont dû être combinés en un seul, de manière à ce qu'aucun des traits particuliers à chaque écrivain ne soit négligé. Les évangélistes se complètent ainsi et s'éclairent l'un par l'autre.

Des guillemets continus permettent de distinguer le texte sacré

à première vue, et d'en suivre aisément la trame à travers le commentaire explicatif.

2^o Aider à l'intelligence du texte évangélique par des explications claires, concises et substantielles, tout en laissant au lecteur chrétien l'honneur et la joie de l'approfondir lui-même par ses méditations personnelles. Ces explications s'inspirent, en général, des meilleurs travaux sur le saint Evangile. Elles portent sur les questions de théologie, d'histoire, d'archéologie et autres, qui sont de nature à intéresser le lecteur, à lui faciliter la connaissance des hommes, des lieux, des faits, des choses évangéliques, enfin à lui présenter en plus vive lumière les divins enseignements du Sauveur.

Dans un travail destiné aux croyants, il était inutile de faire une place à la polémique. Ce livre s'adresse en effet à ceux qui veulent mieux connaître ce que le divin Sauveur a dit et a fait pour nous, et qui s'inquiètent peu de savoir ce que les incrédules ont fait ou ont dit contre lui. Néanmoins, comme la foi chrétienne a souvent besoin de se mettre sur la défensive, on n'a point négligé d'appuyer sur de sérieuses autorités et de solides raisons l'interprétation des passages les plus fréquemment attaqués.

A la table analytique qui termine l'ouvrage, s'en ajoutent deux autres. L'une permet de trouver l'endroit où sont traduits et expliqués les chapitres et versets de chaque évangéliste. L'autre envoie aux passages où sont donnés des éclaircissements sur les hommes ou les choses évangéliques moins connus du commun des lecteurs.

L'auteur ne s'excuse pas d'avoir entrepris une œuvre que cent autres avant lui ont menée à bonne fin, avec une science et une éloquence dont ils ne lui ont pas laissé le secret. Son travail ne saurait être totalement inutile, tant que le texte du saint Evangile ne sera pas possédé, lu et médité au sein de toutes les familles chrétiennes. Chacune d'elles fait une place d'honneur au crucifix. Parfois la divine image est finement ciselée dans l'ivoire ou le métal précieux; le plus souvent elle est grossièrement taillée dans le bois, ou façonnée sans grand art dans une matière commune. Mais qu'importe! C'est toujours l'image du divin Rédempteur, et il n'est pas rare que l'informe crucifix du pauvre paysan entende plus de prières, et voie couler plus de larmes d'amour que l'incomparable chef-d'œuvre de l'artiste en renom.

Au pied du crucifix d'or ou d'ivoire, s'offre aux yeux émerveillés la Vie de Notre Seigneur Jésus Christ, éloquemment et dignement commentée par les docteurs de la science catholique, ou splendidement illustrée par les princes de l'art chrétien.

Ce que réclame ce modeste livre sur *Notre Seigneur Jésus Christ dans son Saint Evangile*, c'est une place auprès du crucifix de bois.

DEVOTION ENVERS N.-S. JESUS-CHRIST

OU ÉTUDE DE SES TITRES CONSOLANTS ET GLORIEUX

Par le R, P, NOUET, S. J.

3 vol. in-12..... \$2.00
Avec 50 pour cent de remise.

TOUS D'APRES NATURE!

HISTOIRES DU TEMPS PRESENT

Par JEAN DES TOURELLES

ILLUSTRATIONS D'ALBERT BOUTLE

1 vol. in-12..... \$0.63

ALLONS, VA !...

- Comme cela, tu persistes dans ton projet ?
- Oui, père.
- Et tu ne tomberas pas malade ?
- Oh ! non, mère.
- Et tu crois fermement que tu réussiras ?
- Avec le secours de tes prières, petite sœur, je n'en doute pas...
- Alors, tu as carte blanche.....
- Merci, père.
- Mais tu t'engages à ne pas les amener dans le potager ?
- Oui, mère.
- Et ils ne viendront pas effrayer mes tourterelles ?
- Non, petite sœur.
- Allons, va !

.

Cet " allons, va ! " avait été articulé avec un certain soupir résigné qui en disait long... Aussi, comprend-on chose pareille !... Un Just de Grandcœur qui vous arrive en vacances, tout fluet dans sa soutane, tout amaigri par sa première année d'Issy, et qui, au lieu de se laisser dorloter tout tranquillement, se met en tête, au bout de huit jours, de réunir au château tous les galopins du village !.....

—Et pour quoi faire, grand Dieu !... s'était écrié le père du jeune ecclésiastique ; mais tu ne sais donc pas que ces enfants-là sont horriblement mal élevés ?..... Ah ! si nous avions une école de Frères, je comprendrais cela !... on pourrait essayer de faire un peu de bien à leurs élèves ! ce serait même intéressant ! mais des petits laïques ! des petits sans-Dieu ! !...

—Précisément, mon père ; plus ils sont délaissés, et plus ils ont besoin de compassion... on ne leur parle jamais du bon Dieu !... raison de plus pour que je leur en parle, moi !...

—Mais, mon pauvre Just, avait ajouté la maman, comment en viendras-tu à bout ?... Tu ne connais donc pas ces polissons-là ?... ce sont de vrais lions déchaînés !... ça ne respecte rien !... si tu voyais comment ils se tiennent à l'église !... jamais ils ne te craindront, toi.....

—Aussi, chère mère, chercherai-je à m'en faire aimer

—Ecoutez, mon bon abbé — était venu, à son tour, dire M. le curé, — les vacances sont faites pour se reposer... vous serez bien avancé si, au mois d'octobre, vous êtes encore plus fatigué qu'à présent !... Croyez-moi, renoncez à tous vos plans d'apostolat, et bornez-vous à réciter votre petit office de la sainte Vierge sous les vieux ombrages du parc.....

—Monsieur le curé, a répondu le séminariste, le jour de ma première communion, vous m'avez fait dire : " Je m'attache à Jésus Christ, pour toujours !..... " *Pour toujours*, c'est-à-dire pour le temps des vacances comme pour le cours de l'année; me rendez-vous ma parole ?.....

* * *

Puisqu'il n'y avait pas moyen de faire entendre raison à cet entêté de Just, les trois préopinants avaient fini par dire, en haussant un peu les épaules : " Laissons-le faire à sa tête !..... mais quelles drôles d'idées on rapporte, à présent, du séminaire !..... "

L'abbé n'en demandait pas davantage. Pour avoir ses garçons, il s'engagea à tout ce qu'on voulut... à ne pas attraper de refroidissement... à ne pas laisser dérober la moindre prune... à prendre de l'huile de foie de morue... à se confiner avec son bruyant troupeau tout là-bas, là-bas, du côté du kiosque vert, au fond du parc... surtout, à veiller attentivement sur les volières, où deux jolies tourterelles grises, innocentes comme on l'est à leur âge, demandaient à roucouler tranquillement, loin de tout effarement, sous l'œil attendri de la plus charmante des petites sœurs.....

* * *

Chose incroyable, le séminariste réussit !... Ni la grossièreté fruste de ses petits protégés, ni l'opposition sourde de deux ou trois radicaux, ni l'exiguïté de ses ressources, ne le découragèrent. D'abord un peu effarouchés, les gamins du village finirent par suivre ce grand jeune homme pâle dont la voix était si douce et qui semblait tant les aimer. Et puis..... ce parc, qu'ils avaient tant de fois contemplé avec envie, quand, à la dérobee, à la faveur d'une savante courte échelle, ils arrivaient à passer leur nez pardessus le mur... ; ces grandes allées, que deux ou trois d'entre eux, plus hardis, avaient parcourues et dont ils faisaient de si mirifiques descriptions..... ils allaient voir tout cela !.....

Ils entrèrent donc... bientôt, une superbe partie de cache-cache s'organisa. Jamais il n'avait été si amusant de jouer... *Quête !*... criaient dans les profondeurs du bois des voix vibrantes de plaisir... *Quête !* répondait, d'un autre côté, une voix plus douce qui était celle de l'abbé... Et au travers des taillis, c'étaient des courses vertigineuses de chevreuils sauvages, fils de l'air et enfants de la forêt... jusqu'à ce qu'un grand cri de triomphe, dominant tout, s'élevât et parvint jusqu'au château :

—Mon Dieu ! murmura la châtelaine effrayée, qu'est-ce qui vient d'arriver ?.....

C'était l'abbé qui était pris !.....

.

Le bruit de cette partie formidable décida les derniers récalcitrants. Le petit de l'adjoint, à qui son père, un libre-penseur fini, avait formellement interdit d'aller au "château", fit un tel vacarme, que le sectaire dut céder. Un autre, qu'on avait enfermé, sauta par la fenêtre, et accourut en disant :

—Ah ! mes amis, ce soir..... quelle râclée !... quelle râclée !... mais ça m'est bien égal !.....

Quinze jours ne s'étaient pas écoulés que " m'sieu l'abbé Just " était devenu l'idole de tous les morveux du bourg.

Le séminariste en profita, d'abord pour leur insinuer que les mouchoirs n'avaient pas été inventés pour des prunes, ensuite pour leur faire, à l'occasion, un petit, oh ! tout petit bout de morale..... C'était si gentiment dit, que ça n'ennuyait jamais, et que les vauriens les plus déterminés finissaient par dire comme les autres.....

.

Hélas ! les meilleures choses sont celles qui passent le plus vite !.. Les vacances ont pris fin, et l'abbé Just est revenu à Issy commencer sa seconde année de philosophie.

Hier, il était dans sa cellule, assis devant sa petite table, avec—ô revanche des choses !—son *Cursus Philosophiæ* ouvert sous les yeux..... Mais sa pensée distraite ne s'arrêtait pas sur le livre et allait, allait..... là-bas, vers le village tant aimé où, quelques mois auparavant, il avait goûté l'inexprimable joie de faire quelque chose pour son maître Jésus.

Et déjà, dans son âme mélancoliquement songeuse, il revoyait tous ces petits paysans qu'il avait tant amusés, et Pierrot, et Justin, et son petit Toinet, et tant d'autres..... Qu'étaient-ils devenus ?... avaient-ils conservé la petite semence déposée dans leur cœur ?... se souvenaient-ils seulement encore de lui ?... avaient-ils raison, ceux qui lui prédisaient l'insuccès final ?.....

Et quelque chose qui était plus qu'un soupir, et qui allait devenir peut-être un sanglot, contractait déjà la gorge du jeune homme, quand on frappa à la porte de sa cellule. Il ouvrit. C'était une lettre et une caisse. Il déchira l'enveloppe et lut :

" Monsieur labé,

" Tou vos peti zenfan aurait voullu vous soiter pluto labonanée, et vou dir qu'ils était bien sage. Ceulement il voulait vos zenvoyer un souvenir du péyi et on navait pa pu l'atrapé ; s'est un équireuil vivant. Il nou a jolimen mordu, ailé !

" Nou faisons toujours la prierre que vou nou zavé aprise et nou vou cerron la main d'amitier.

Tou vo PETI ZAMIS.

" P. S.—Cil y a des fôte d'ortografe, ces parce que nou zavons voullu la faire tou ceul."

.

Je ne sais pas ce que l'abbé Just fera de son écureuil ; mais je sais bien que jamais lettre ne lui a fait plus de plaisir que celle-là !

PARTIE LÉGALE

Rédacteur : ALBY

TESTAMENT.—SUGGESTION.—CAPTATION.

QUESTION.—Dans quelles circonstances la loi présume-t-elle qu'il y a eu *suggestion* et *captation* dans un testament ? Quelles sont les suggestions et captations qui doivent être considérées comme illégales et suffisantes pour faire annuler un testament ?

Clerc notaire.

RÉPONSE.—Autrefois la qualité du légataire, V. G. confesseur, médecin, etc., et ses rapports comme tel avec le testateur, faisait, d'après la loi alors en vigueur, présumer qu'il y avait eu suggestion. Ces présomptions légales n'existent plus ; elles "ont", dit l'article 839 (1) du Code Civil, "disparu par l'introduction de la "liberté absolue de tester. Les présomptions dans ces cas ne "s'établissent que comme dans les autres."

Par cet article 90 *bis* (actuellement l'article 839) "il est déclaré," disent les codificateurs à la page 170 du 2^e volume de leurs rapports, "que certaines présomptions légales qui existaient "anciennement sans qu'il fut besoin de preuve de faits contre la "capacité de recevoir des ministres de la religion, des médecins "et des gens de loi, ont disparu en matière de testaments et en "vertu de la latitude des termes du statut."

Les suggestions, pour être une cause d'annulation d'un testament, doivent être frauduleuses. Autrement elles ne doivent être d'aucune considération. Dans la célèbre cause Morrison et Dambourgès, décidée à Montréal le 9 septembre 1868, la cour du Banc de la Reine en appel a jugé :

"Que les prières, caresses, flatteries, ne constituent pas des sollicitations et suggestions de nature à faire annuler un testament, si elles ne sont pas accompagnées de manœuvres frauduleuses, capables de tromper le testateur"

Le 8 mai 1891, dans la cause de Lamarre *vs.* Lamarre, (2) la Cour Supérieure à Montréal (Taschereau juge) a jugé :

"Que des sollicitations, quoique pressantes, qui ne sont pas accompagnées de manœuvres frauduleuses, ne sont pas suffisantes pour constituer le vice de captation, et qu'un testament ne sera pas annulé en conséquence de semblables sollicitations."

Dans la cause de Lespérance et al. *vs.* Stafford et al., la Cour Supérieure à Montréal a encore jugé :

"Que, en matière d'annulation d'un testament, la captation ne peut exister que si on a employé des manœuvres frauduleuses et qu'un simple conseil et même une simple sollicitation ne constituent pas de telles manœuvres."

Cette jurisprudence de nos tribunaux est aussi suivie en France

(1) Article 90 bis du chapitre des testaments au second volume des Rapports des codificateurs, page 342.

(2) Voir PROPAGATEUR, vol. 2, numéro du 1^{er} janvier 1891, page 215.

Le 11 mars 1896, *Re* : Gallois et Poisson contre Berthelot, la Cour d'Orléans a jugé :

“ Que la suggestion et la captation ne peuvent entraîner la nullité d'un testament qu'autant qu'elles ont été empreintes de dol et qu'elles ont porté une atteinte morale à la liberté du testateur ou l'ont induit en erreur à tel point que, sans, elles le testateur n'eût pas disposé ainsi qu'il l'a fait.”

(Extrait de la Revue du Notariat et de l'enregistrement, année 1896, page 611).

Voici un cas de captation qui est frauduleux et immoral à l'extrême. Il a été jugé en France en août 1894. Je cite LA CROIX.

VILAINE AFFAIRE

M. Philipon, député radical de l'Ain, vient de recevoir, en plein tribunal civil de Lyon, un camouflet de première classe.

M. Philipon était installé chez une de ses cousines, Mlle de la Bussière, un peu faible d'esprit, et là, avait tant et si bien travaillé que la pauvre fille avait dû faire son testament en sa faveur.

Il avait écarté de sa maison tous les serviteurs ; avait donné l'ordre de ne recevoir aucun parent, aucun ami, avait recommandé aux nouveaux domestiques de ne laisser à la portée de Mlle de la Bussière ni papier, ni plume, ni encre, en sorte qu'elle ne put faire son testament.

Il avait inspiré à Mlle de la Bussière la crainte imaginaire d'être enfermée dans un asile d'aliénés, lui affirmant que lui seul était à même, comme député, d'empêcher cette mesure.

Les moindres visites que recevaient la vieille fille étaient surveillées. Un tiers y assistait toujours. Son confesseur même n'obtint qu'à grand peine de rester seul avec elle pour la confesser. Philipon lui fit croire que tel de ses parents était mort.

Enfin, Mlle de la Bussière, pour avoir la paix, copia le testament que lui indiqua M. Philipon.

Pour plus de sûreté, de crainte que Mlle de la Bussière ne refit son testament, M. Philipon se fit faire une donation en règle de tout ce que sa cousine lui assurait par testament.

Le tribunal, après avoir, dans ses considérants, affirmé l'exactitude de tout ce qu'on vient de lire, a cassé testament et codicilles.

NOTE.—Les réponses à quelques correspondants paraîtront dans un autre numéro.

CANTUS ECCLESIASTICUS

PASSIONIS D. N. JESU CHRISTI

SECUNDUM

MATHÆUM, MARCUM, LUCAM ET JOANNEM

EXCERPTUS

ex editione authentica majoris hebdomadæ

3 parties (format in-4°) reliées séparément..... \$4.00

LA REVUE CANADIENNE

MARS 1898.

Le numéro de ce mois contient le récit d'un très curieux incident, des premières années de la fondation de New-York, très finement rendu par la gravure d'après G. H. Boughton, qui sert de frontispice à la Revue.

Quelle délicieuse petite nouvelle que *l'Organiste de la Rivière-du-Loup*. L'auteur y fait figurer des acteurs, que nous avons tous connus : le sympathique et intéressant aveugle, M. Paul Letondal, dont la population de Montréal garde un si bon souvenir ; puis M. Adolphe Hamel, de la maison Hamel & frère, de Québec, plus artiste que marchand, et dont le fils, attaché à la maison de La Compagnie de Pianos Pratte, fait si bien valoir les instruments.

La Sainteté du mariage et la comédie du divorce chez nos voisins des Etats-Unis est une curieuse étude de la légèreté avec laquelle les Américains traitent cette question de mariage.

Vers le pôle, les Barbares du XIXe siècle, Charles Guérin et le Monstre sont continués dans ce numéro qui se termine par l'intéressante chronique de M. Surveyer et quelques notes sur les articles de revues étrangères.

Noas répétons qu'on peut s'abonner à notre librairie. L'abonnement à cette Revue est de \$2.00 par année.

OUVRAGES D'OCCASION

PARFAITEMENT NEUFS

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

LOUIS DE GRENADE

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

22 beaux volumes in-8° \$35.00
Avec 30 pour cent de remise

SERMONS POUR TOUS LES DIMANCHES DE L'ANNEE

Par le R. P. Louis de Grenade

des Frères Prêcheurs

8 beaux volumes in-8° \$15.00
Avec 30 pour cent de remise

L'ÉGLISE

Œuvre de l'Homme-Dieu. Conférences prêchées à la métropole de Besançon par Monseigneur Besson, évêque de Nîmes, Uzès et Alais

1 vol. in-12..... 75 cts
Avec 25 pour cent de remise

QU'EST-CE QUE L'EGLISE

(suite)

II. L'étymologie du mot, sa définition, son étendue, vous apprennent déjà ce que c'est que l'Eglise. Ce n'est pas trente ans seulement qu'elle apparaît sur la terre : elle dure depuis soixante siècles ; elle durera jusqu'à la fin du monde ; elle se prolongera, se complétera, s'achèvera dans l'éternité. Il reste à faire voir, pour éclaircir cette notion, comment l'Écriture a signalé cette Incarnation du Verbe dans l'Eglise, qui n'est pas moins admirable que son Incarnation dans notre chair. L'identité de Jésus-Christ avec l'Eglise, les membres qui composent cette société, le salut qu'elle leur assure, la gloire qu'elle leur promet, ont été cent fois annoncés en figures et en paraboles. Une assemblée dont les liens sont si forts, les membres si divers, le chef si présent, l'action si puissante, la destinée si glorieuse, s'est dessinée dans le cours des âges, sous la main de Dieu, comme une figure lumineuse qui n'a pas cessé de planer au dessus du monde et d'attirer les regards. Le paradis terrestre est la première image de l'Eglise, puisqu'on y trouve déjà l'arbre auquel l'Homme-Dieu sera attaché ; Eve la représente ensuite, car elle naît du sommeil du premier Adam, comme l'Eglise naîtra de la mort du second ; l'arche qui s'élève et qui flotte parmi les eaux, sous la conduite de Noé, annonce cette autre maison plus battue et plus flottante encore sur les eaux d'un monde mille fois plus débordé, mais à laquelle l'Homme-Dieu a préposé pour guide un autre Noé, disons mieux, un autre lui-même, le pape, qui est son vicaire. Puis viennent des figures qui représentent d'autres mystères opérés dans l'Eglise ; ce sont les épouses des plus illustres patriarches, Sara, Rébecca, Rachel, qui exercent l'autorité, non seulement sur leurs propres enfants, mais sur ceux de leurs servantes et de leurs esclaves, semblables à l'Eglise, l'épouse véritable et légitime à qui l'Homme-Dieu délègue son autorité sur tous les enfants sortis de son sang, quoique nourris dans l'erreur par des femmes étrangères.

Dès que la loi de Moïse s'établit, l'image de l'Eglise devient plus sensible et plus grande. Ce n'est plus la tente vagabonde des patriarches, c'est le temple de Jérusalem où l'on célèbre la pâque et où on adore le Seigneur ; ce n'est plus la famille d'Abraham, c'est un peuple tout entier, témoin figuratif et prophétique du chrétien, qui sera répandu partout, et du royaume de l'Homme-

Dieu qui n'aura point de bornes. Enfin, cet empire immense est promis à l'Eglise par la plus vive et la plus pittoresque de toutes les images. Daniel voit une pierre se détacher d'une montagne sans le secours d'un bras humain. Elle roule, elle écrase dans sa course les royaumes du monde, et s'augmentant elle-même de toutes ces ruines amoncelées, la voilà qui s'élève au-dessus des Assyriens et des Perses, au-dessus des Grecs et des Romains, et qui remplit toute la terre de sa grandeur et de son nom. Tel sera le règne de l'Homme-Dieu, réalisé par l'Eglise.

Le Nouveau Testament parle comme l'Ancien : c'est l'Eglise que saint Pierre a vue dans ce voile mystérieux tendu d'une extrémité du ciel à l'autre et abritant, sans distinction, toutes les créatures sorties de la main de Dieu. Quelle immensité et quel amour ! Mais c'est elle aussi que les Pères saluent dans la tunique sans couture que porta Jésus-Christ, et que ses bourreaux mêmes n'osèrent partager. L'Eglise a donc une unité qu'on ne saurait rompre ; elle est le vêtement attaché au corps et qui ne fait qu'un avec lui. Quelle étroite union ! quel symbole de fidélité ! Voilà d'une part ce que l'Eglise a de plus vaste, quand on considère l'étendue de ses domaines et le nombre de ses enfants ; et, de l'autre, ce qu'elle a de plus intime, quand on considère ses relations avec son chef, son époux et son père. Ainsi, d'après la vision de saint Pierre, tous les hommes sont appelés à être les enfants de l'Eglise, et l'Eglise leur ouvre à tous son sein maternel ; mais, faut-il figurer l'étroite alliance de l'Eglise et de l'Homme-Dieu, au lieu d'un voile immense, vous n'avez plus sous les regards que le vêtement sacré, la tunique sans couture, l'emblème de l'attachement parfait.

De la figure à la parabole la différence est sensible. La figure peint l'Eglise par anticipation dans un fait, une image, un mot, dont le sens naturel lui est d'ailleurs étranger. La parabole est faite, au contraire, pour la représenter expressément.

C'est Jean le précurseur qui l'emploie le premier. Il désigne l'Eglise sous la figure d'une aire remplie de blé : *Le Christ viendra, dit-il, comme le vanneur ; il émondera ce grain mêlé, serrant le grain, mais livrant la paille aux feux éternels.* Vous reconnaissez dans cette parabole le mélange des justes et des pécheurs, la séparation suprême que l'Homme-Dieu en fera au dernier jour, les récompenses et les peines qui les attendent, selon le mérite des uns et la prévarication des autres.

Mais Jésus Christ vient à son tour. Il raconte la parabole du festin, l'invitation adressée à toute la terre, l'oubli et l'indifférence de ceux qui s'excusent, l'appel fait aux pauvres pour les remplacer, l'indignité de l'un des convives, le sort qui l'attend dans les ténèbres extérieures. Encore les justes et les pécheurs ! Tous sont appelés, mais tous ne sont pas élus, parce que tous ne demeurent pas saints, justes et purs.

C'est la même pensée que l'Homme-Dieu exprime en comparant l'Eglise au filet rempli de toutes sortes de poissons, dont les uns sont bons, les autres mauvais ; au troupeau où les boucs sont

d'abord mêlés aux brebis, mais où le terrible discernement se fera, au dernier jour, par la main des anges; au champ où l'ivraie croît au milieu des épis, parce que le père de famille attend, pour l'en séparer, que le temps de la moisson soit venu.

Rien n'est plus cher au vanneur que son grain, au maître du festin que sa table, au pêcheur que sa capture, au berger que son troupeau, au laboureur que son champ. L'Homme-Dieu, après avoir ainsi exprimé sous des images saisissantes l'intérêt qu'il prend à son Eglise, se déclare la porte du bercail : *Ego sum ostium*; ce n'est pas assez : il est le bon pasteur : *Ego sum pastor bonus*. Il a prédit que les loups revêtus de la peau de brebis s'introduiraient dans le troupeau pour ravager, ruiner et détruire. Il signale leur approche et flétrit leur usurpation : ce sont des voleurs et des brigands : *Ille fur est et latro*. D'ailleurs, eussent-ils la sagesse d'un docteur, l'autorité d'un magistrat, la puissance d'un prince, ne craignez rien, petit troupeau ; je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, mais les loups seront mis en fuite. S'il y a des pasteurs mercenaires qui vous perdent et qui vous égarent, moi, du moins, vous me reconnaîtrez toujours pour le bon pasteur à mes sacrifices, à mon dévouement, à ma mort au besoin : *car le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis*.

Après ces figures si magnifiques, après ces paraboles si familières et si touchantes, écoutez de quels noms l'Eglise est appelée dans l'Ecriture : ces noms révèlent les deux natures qui la composent, l'union qu'elle a avec son auteur, et la destinée à laquelle il l'a associée. L'Eglise est célébrée comme la *maison du Dieu vivant*, comme la *colonne* qui supporte tout l'édifice, comme le *fondement* sur lequel les pierres sont assises ; ailleurs elle est dite la *cité* et le *royaume de Dieu*, qui n'est point de ce monde. Voilà l'élément divin clairement exprimé. Mais l'Eglise est appelée aussi la *postérité d'Abraham*, *l'épouse du Christ* ; ce n'est pas tout encore, *son corps*, *ses membres*, c'est-à-dire la partie matérielle, visible, sensible de son être : voilà l'élément humain. Il y a plus : selon la doctrine de saint Paul, c'est par l'Eglise que l'Homme-Dieu se complète, se développe, s'achève, s'étend dans le monde, en acquérant sans cesse de nouveaux membres et en se communiquant à tous, en tout temps, en tout lieu, à tout âge, de sorte qu'on ne peut pas plus séparer l'Homme-Dieu de l'Eglise qu'on ne peut séparer dans l'homme l'âme du corps, dans le corps la tête des membres. Sans l'Eglise, l'Homme-Dieu ne serait plus pour nous ; il n'aurait ni sauvé ni régénéré le monde. Par l'Eglise, il est tout en tous, par la prière, par l'enseignement, par la communion : *Omnia in omnibus*.

Saint Jean fait voir que l'unique but de la prédication chrétienne est d'augmenter les membres de cette société et d'en resserrer les liens. *Nous vous annonçons*, dit-il, *ce que nous avons vu et entendu, afin que vous entriez avec nous dans la même société et que notre société soit avec le Père et son Fils Jésus-Christ*.

Saint Paul demande à la langue des mots nouveaux pour insister sur cette union et pour la peindre : *Toutes les nations sont cohéri-*

tières, elles forment un même corps et participent à la promesse de Jésus-Christ. Mais le latin a une énergie que nos traductions ne sauraient rendre: *Gentes esse coheredes, concorporales, et participes promissionis ejus.* Il recommande aux fidèles de pratiquer la vérité par la charité et de croître ainsi en Jésus-Christ, qui est leur chef. C'est par Jésus-Christ que tout le corps reçoit la vie. Les parties de ce corps sont unies ensemble avec la plus juste proportion. Elles obtiennent de lui l'esprit et l'accroissement, et c'est Jésus-Christ qui croit en chacune d'elles.

Cet esprit n'est pas autre chose, selon saint Augustin, que l'amour et le lien du Père et du Fils; à lui appartient la société par laquelle nous ne faisons qu'un. Le corps de l'homme est composé de plusieurs membres, et une seule âme les anime tous, donnant à l'œil la faculté de voir, à l'oreille celle d'entendre, et de même aux autres membres. Ainsi l'Esprit-Saint unit et anime les membres du corps de Jésus-Christ, qui est l'Eglise.

Attaquer ou glorifier l'Eglise, c'est attaquer ou glorifier Jésus-Christ, tant leur union est étroite, complète, indestructible. Saint Paul l'avait compris dans le jour même où il tomba sur le chemin de Damas et où son cœur de persécuteur farouche se changea en celui d'un intrépide apôtre: *Saul*, lui cria une voix céleste, *pourquoi me persécutes-tu ?* Jésus-Christ a sa tête au ciel, mais son corps mystique, qui est l'Eglise, est encore sur la terre. Il ne disait pas à *Saul*: *Pourquoi persécutes-tu mes fidèles ?* mais: *Pourquoi me persécutes-tu ?* Tant il est vrai que l'Eglise est aimée de lui et qu'elle ne fait qu'un avec lui. Jésus-Christ s'unit si intimement à elle qu'il est partout son esprit, son âme, sa tête, sa parole et sa vie.

(à suivre)

LE PAPE LEON XIII

SA VIE, SON ACTION RELIGIEUSE, POLITIQUE ET SOCIALE

Par Mgr de T'SERCLAES

Prêlat de la maison de Sa Sainteté

Avec une Introduction par Mgr Baunard

2 très forts vol. petit in-4°, illustrés..... \$3.75

VIENT DE PARAÎTRE :

MÉDITATIONS

POUR

L'ADOLESCENCE ET LA JEUNESSE

4 volumes, in-18 orné de filets rouges.....Prix : Broché \$1.00

TOME I

L'Enfant Jésus avant et après sa naissance.

Du premier dimanche de l'Avent au premier dimanche du Carême.

TOME II

Douloureuse passion de N.-S. Jésus-Christ. S. Joseph, notre Père et notre protecteur. Fêtes et premiers vendredis du mois.

Du premier dimanche du Carême au saint jour de Pâques.

TOME III

Jésus, de Pâques à la fin de l'Octave du Sacré-Cœur. La très Ste Vierge Marie, notre reine et notre mère. Fêtes et premiers vendredis du mois.

Du saint jour de Pâques à la fête du Sacré-Cœur.

TOME IV

Vie publique de N.-S. Jésus-Christ. Fêtes et premiers vendredis du mois.

De la fête du Sacré-Cœur de Jésus au premier dimanche de l'Avent.

Le présent ouvrage a pour but d'initier à la pratique de la méditation chrétienne toute une catégorie de jeunes âmes qui ne sont pas encore assez mûres pour faire usage des recueils déjà existants. Entre l'âge de discrétion, ou du moins l'époque de la première communion, et l'adolescence proprement dite, les enfants commencent à être capables de s'adresser à Dieu autrement que par des prières purement vocales. Ils peuvent déjà comprendre les miracles, les paraboles, les dialogues et la plupart des maximes de l'Évangile ainsi que les traits de la vie des Saints. Leur esprit est ouvert aux réflexions qu'on leur proposerait sur ces sujets, pour peu qu'elles fussent courtes et simples, claires et naturelles. Leur cœur surtout est déjà capable de goûter les sentiments de la piété : reconnaissance et amour envers le Jésus qui se montrait si tendre aux enfants, admiration pour ses prodiges, compassion pour ses souffrances, joie de sa résurrection ; regrets et crainte du péché ainsi que des suites qu'il entraîne ; désir du ciel. Enfin leur volonté peut, dès lors, adopter des conclusions pratiques, avoir ses premiers élans, faire ses premiers efforts pour imiter le divin Modèle, ou la sainte Vierge, ou S. Joseph, les Anges et les autres Bienheureux.

L'auteur de ces méditations a reçu la grâce de nettement reconnaître ces aptitudes et de réussir à les mettre en œuvre. Personnellement adonné à l'oraison, longtemps appliqué à y exercer les enfants, il lui a suffi de grouper, autour des sujets que lui fournissaient l'Évangile et la Liturgie, quelques développements élémentaires, régulièrement distribués en deux parties, qui, souvent corrélatives, se comprennent et se retiennent l'une par l'autre, pour faire un excellent recueil de méditations à l'usage des enfants.

Avec ces qualités, l'ouvrage se recommande naturellement aux parents, aux éducateurs chrétiens, aux confesseurs des enfants. Nous le croyons propre à faire naître et à développer, chez ces petites âmes, une piété saine, éclairée, pratique, bien propre à sauvegarder leur innocence et à les rendre généralement fidèles à tous les devoirs.

M. B., S. J.

LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

- Elixir de l'amour divin** extrait de la passion de Jésus-Christ par le feu de l'oraison, traduit du texte latin de Saint Bonaventur. 1 vol. in-12..... \$0.50
- Fleurs de la Solitude**, ou chemin de la Croix et autres exercices en union avec le cœur eucharistique d'après les textes des saintes écritures, par une Carmelite. In-18..... 0.25
- Histoire de la Passion** d'après les quatre évangiles, par M. l'abbé H. Lesêtre, curé de St-Etienne du Mont. 1 vol. in-12 0.30
- Imitation de Jésus-Christ** expliquée, verset par verset, par M. M. Herbet, chanoine d'Amiens. 2 vol. in-12.. 1.00
- Jésus-Christ**, par Mgr Bougaud, évêque de Laval. 1 vol. in-32..... 0.35
- La douloureuse Passion** de Notre - Seigneur Jésus-Christ d'après les méditations d'Anne Catherine Emmerich. 1 vol. in-18... 0.50
- L'Ame sur le Calvaire** considérant les souffrances de Jésus-Christ et trouvant au pied de la croix la consolation dans ses peines avec des prières, des pratiques et des histoires sur les différents sujets par M. l'abbé Bauchand de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-12..... 0.40
- L'Agonie triomphante** ou Jésus-Christ et l'Église glorifiés par la croix, par Saint Laurent Justinien. 1 vol. in-12..... 0.88
- L'Amour du divin crucifié**, méditations sur la douloureuse passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ par le R. P. Charles Cléments, C. SS. R. 1 fort vol. in-8°..... 1.50
- La Passion de N.-S. Jésus-Christ** au point de vue historique et archéologique, par M. l'abbé J. Martin. 3e édition 1 vol. in-12 illustré..... 1.00
- La Passion de N.-S. Jésus-Christ** selon la concordance évangélique, par Mgr Le Courtier, évêque de Montpellier. 1 vol. in-12..... 0.63
- La Passion**, essai historique par le R. P. M. J. Ollivier des frères prêcheurs. *Onzième mille*. 1 vol. in-12.. 1.00
- La Passion méditée** d'après les quatre évangélistes, ou élévations pour chaque jour du carême sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur, ouvrage traduit de l'Italien de M. l'abbé Marchetti. In-18... 0.50
- La Science pratique du Crucifix**, dans l'usage des Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, par le R. P. Grou, S. J. In-18..... 0.20

LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST (suite)

- La Résurrection de N.-S. Jésus-Christ, par M. l'abbé Henry Bolo. 1 vol. in-12.. 0.63
- La Tragédie du Calvaire, par l'abbé Bolo. 1 vol. in-12.. 0.63
- Le Chemin de la Croix enseigné et pratiqué par S. Léonard de Port-Maurice. In-32..... 0.15
- Le Divin Sauveur, Méditations et neuvaines tirées de St Alphonse de Liguori, par le R. P. A. Tournois, C. SS. R. 2 vol. in-12 1.25
- L'Ecole de la Voie douloureuse, ou l'âme méditant les vérités du Salut sur le chemin du Calvaire, par le R. P. Bronchain. In-18 0.15
- Le Mystère de la rédemption et les fruits de l'arbre de la croix, suivis de considérations sur la passion de N.-S. Jésus-Christ, par le R. P. Louis de Grenade. 1 vol. in-12..... 0.63
- Le plus beau des livres, **LE CRUCIFIX** donnant ses leçons à tous, par l'auteur des ferventes communions. 1 vol. in-18..... 0.38
relié..... 0.63
- Les enseignements du Chemin de la Croix, 32 méthodes pour parcourir les stations de la voie douloureuse, par le R. P. Bronchain. 1 vol. in-18..... 0.40
- Les clefs du Paradis ou la confession bien faite, d'après St Alphonse de Liguori, par le R. P. Saint-Omer. in-18..... 0.15
- L'Imitation de Jésus-Christ méditée, par M. l'abbé Herbet. 2 vol. in-12..... 1.50
- Méditations sur la vie de N.-S. Jésus-Christ, par le R. P. M. Meschler de la compagnie de Jésus. 3 vol. in-12. 3.00
- Méditations sur la vie de N.-S. Jésus-Christ traduites de St Bonaventure par M. Lemaire - Esmangard. 1 vol. gros in-18 0.63
- Notre-Seigneur Jésus-Christ sa vie et ses enseignements par M. l'abbé S. E. Fretté du clergé de Paris. 2 forts vol. in-8° 3.00
- Nouvelles méditations pratiques pour tous les jours de l'année sur la vie et sur la doctrine de Notre-Seigneur Jésus - Christ, par le R. P. Vercruyse, S. J. 19e édition. 2 forts vol. grd in-12..... 1.75
- Réflexions sur la Passion de Notre - Seigneur Jésus-Christ et prières pour le chemin de la Croix. par l'auteur des *Avis Spirituels*. 1 fort vol. in-18..... 9.75
- Réflexions sur la Passion de Jésus-Christ pour faciliter la méditation aux fidèles, par le R. P. Séraphin Passioniste. 3 vol. in-12... 1.50

BIBLIOGRAPHIE

LABRADOR ET ANTICOSTI

Tous nos lecteurs connaissent le savant supérieur du séminaire de Chicoutimi, M. l'abbé V. A. Huard. Prêtre prudent, à l'intelligence vaste, à l'esprit éclairé, il a été jugé digne d'être placé à la tête d'une institution d'où sont sortis des hommes éminents.

Il dirige des journaux — et ce sont bien des journaux des plus estimés du Canada — ; hélas ! il sait combien le journalisme est ingrat !

Il a trouvé le temps d'écrire un livre : "*Labrador et Anticosti*", pétillant d'esprit, plein des renseignements statistiques les plus précis, bourré de descriptions les plus exactes d'un pays trop peu connu. Mais tout cela est relevé par des anecdotes, un style si clair et si facile, vous obligeant, dès que vous avez commencé, à ne plus lâcher le livre que vous ne l'avez tout lu.

D'une haute portée morale, d'une valeur historique extraordinaire, c'est le plus beau livre sorti d'une plume canadienne sur ces régions peu ou mal décrites jusqu'ici.

C'est un magnifique cadeau, pouvant, celui-là, être mis entre toutes les mains ; c'est un livre de prix attrayant pour notre jeunesse studieuse — en un mot, c'est un vrai livre de prix, de très grand prix, quoiqu'il ne coûte pas cher. Il forme un très fort volume in-8°, de plus de 500 pages, fort bien illustré, se vendant \$1.50 en librairie, port en sus.

Ce livre devrait figurer sur toutes les tables, dans les salons, avec *Le Naturaliste Canadien*, jolie revue mensuelle utile au cultivateur, au journaliste, au savant, au prêtre, dirigée aussi par M. l'abbé V. A. Huard.

S'adresser à MM. Cadieux et Derome, rue Notre-Dame, Montréal.

FIRMIN PICARD.

CONFÉRENCES

DE

NOTRE DAME DE PARIS

Par le R. P. OLLIVIER

CARÈME 1897.—L'Eglise.—8 fascicules in-8°..... 40 cts

CONFÉRENCES
DE
N O T R E - D A M E
ET
RETRAITE DE LA SEMAINE SAINTE
Par Mgr d'HULST

5 forts vol. in 8° \$6.25
Chaque volume se vend séparément..... \$1.25

CARÈME de 1891.—Les fondements de la moralité.
“ “ 1892.—Les devoirs envers Dieu. 1er commandement.
“ “ 1893.—Les devoirs envers Dieu. Fin.
“ “ 1894.—La Morale et la Famille.
“ “ 1895.—La Morale du Citoyen.

CONFÉRENCES SUR LA PASSION
DE
NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST
Par le R. P. VENTURA

2 vol. in-8° \$2.50
Avec 30 pour cent de remise

Œuvres du T.R.P. Monsabré

INTRODUCTION AU DOGME CATHOLIQUE

Nouvelle édition corrigée et complétée

4 vol. in-12..... \$3.00

TOME I.—Rapport de la Foi et de la Raison.—Les Principes et les Erreurs.

TOME II.—De la Préparation rationnelle de l'acte de foi par l'examen des prophéties.

TOME III.—De la Préparation rationnelle de l'acte de foi par l'examen des miracles.

TOME IV.—De la Préparation rationnelle de l'acte de foi par l'examen des témoignages.

AVENT 1869.—Concile et Jubilé.

CARÈME 1872.—Radicalisme contre Radicalisme.

EXPOSITION DU DOGME CATHOLIQUE

- CARÈME** 1873.—Existence de Dieu.
 “ 1874.—Etre, Perfections. Vie de Dieu.
 “ 1875.—Œuvre de Dieu.
 “ 1876.—Gouvernement de Dieu.
 “ 1877.—Préparation de l'Incarnation.
 “ 1878.—Existence et Personne de Jésus-Christ.
 “ 1879.—Perfection de Jésus-Christ.
 “ 1880.—Vie de Jésus-Christ.
 “ 1881.—Œuvre de Jésus-Christ.
 “ 1882.—Gouvernement de Jésus-Christ.
 “ 1883.—Grâce de Jésus-Christ.—Sacraments.
 “ 1884.—L'Eucharistie.
 “ 1885.—La Pénitence.
 “ 1886.—L'Ordre.
 “ 1887.—Le Mariage.
 “ 1888.—La Vie future.
 “ 1889.—L'autre Monde.
 “ 1890.—Amen.—Synthèse et Conclusions.

- RETRAITES PASCALES** 1872-73-74.—Psaumes “ Miserere ”—Les Idoles.
 “ “ 1875-1876.—La somme de nos devoirs. — La Prière.
 “ “ 1877-1878.—La Tentation.—Recherche de J.-Christ.
 “ “ 1879-1880.—L'Enfant prodigue.—Le Jugement de J.-C.
 “ “ 1881-1882.—Paraboles du Salut.—Nos devoirs envers
 l'Eglise.
 “ “ 1883-1884.—Le chrétien.—Devoirs eucharistiques.
 “ “ 1885-1886.—Les Œuvres catholiques.—La Pratique de
 la Pénitence.
 “ “ 1887-1888.—Le Mariage (partie morale).—Les leçons
 de la mort.
 “ “ 1889-1890.—Les Avertissements de l'autre Monde.—Les
 Adieux du Sauveur.

Ensemble 35 vol. in-12..... Prix : \$26.25

Avec 25 pour cent de remise

Chaque volume se vend séparément..... 75 cts

RETRAITE PASCALE

D'APRÈS

LES PRÉDICATEURS CONTEMPORAINS

AVEC PRÉFACE ET TRAITS HISTORIQUES

Par M. l'abbé PLUOT

1 vol. in-12..... 75 cts

LES JEUNES GENS DE L'ANCIEN TESTAMENT

Par le R. P. J.-M. LAMBERT, missionnaire apostolique

1 vol. in-12..... 50 cts

Chers jeunes gens, qui grandissez sous le regard de Dieu et la bienfaisante influence de la religion dans nos maisons d'éducation chrétienne; chers apprentis de la science et de la vertu, c'est à vous que je dédie ces pages, inspirées par l'amour de vos âmes et le désir de leur être utile.

C'est dans le Livre par excellence, dans la Bible, que j'ai puisé les enseignements proposés à votre étude. J'y ai choisi ceux qui vous conviennent le mieux et qu'il vous importe le plus de connaître, sur la vie chrétienne, ses principes, ses obligations, ses vertus, ses progrès, ses dangers et ses moyens.

Et comme de tous les enseignements qui peuvent vous être offerts, il n'en est pas de plus instructifs, de plus saisissants et de plus intéressants à la fois que ceux qui se dégagent de l'exemple, c'est aux jeunes gens dont l'Écriture Sainte fait mention, c'est à leurs actes que j'ai emprunté les leçons de morale chrétienne exposées dans ce livre. Leur exemple, alors même qu'il est celui du vice, servira, je l'espère, à vous faire estimer et aimer la vertu, à vous inspirer une vive horreur pour le mal et à vous affermir dans la pratique du bien.

J'ose espérer aussi que la lecture de ces pages fera naître en vous le goût de nos Livres Saints et vous initiera à la méditation de la parole de Dieu, de cette parole lumineuse et vivifiante dont le Prophète-Roi disait : " Vos témoignages, ô mon Dieu, sont l'équité et la sainteté même ; accordez-m'en l'intelligence et je vivrai (1) ".

(1). Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi et vivam. (Ps. cxviii, 144.)

NOUVEAUTÉS

- | | |
|---|--------|
| Beati Petri Canisii societatis Iesu <i>Epistulæ et Acta</i> , collegit et adnotationibus illustravit <i>Otto Braunsberger</i> eiusdem societatis sacerdos. 2 très forts volumes grand in-8°, 816-950 pages..... | \$9.50 |
| Dieu et patrie, épisodes militaires, études historiques et récits légendaires. Histoire, littérature et poésie, par le R. P. Faure, professeur de rhétorique. 1 beau vol. in-4°, de 304 pages, illustré..... | 1.00 |
| Jésus-Christ et la femme, par Mme la Ctesse de Trémandan, chanoinesse de Ste-Anne de Munich..... | 0.75 |
| La Fondation de l'oratoire, <i>Saint Philippe de Néri</i> , par F. T. de Belloc. 1 vol. in-12..... | 0.50 |

NOUVEAUTÉS (suite)

Le Divin Sauveur. méditations et neuvaines tirées de Saint Alphonse de Liguori, par le R. P. A. Tournois, C. SS. R. 2 vol. in-12.....	1.25
Le guide des âmes consacrées à Dieu, par le R. P. Marie-Joseph de Bollène, de l'ordre des frères mineurs. 2 forts vol. in-12.....	1.75
Le Mont Saint-Michel " Au pied de la Mer " impressions descriptives, esquisse historique et visite archéologique, par Ernest Goethals, ouvrage orné d'un plan, d'une carte et de douze grandes phototypies hors texte. 1 beau volume in-8°.....	1.00
Le Mystère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le R. P. J. Corne, O.M.I., supérieur du grand séminaire de Fréjus. Tome V <i>La gloire de Jésus.</i> 1 fort vol. in-8°.....	1.25
Le rôle de la papauté dans la société, par M. le chanoine Fournier, docteur en théologie, professeur d'histoire ecclésiastique et de droit canon au grand séminaire de Digne. 1 fort vol. grd in-8°.....	1.25
Le sanctuaire du Mont Carmel depuis son origine jusqu'à nos jours, notice historique, par le R. P. Albert-Marie du Saint Sauveur, carme déchaussé. 1 vol. grd in 8°, illustré de 18 gravures.....	0.75
Les éléments du latin de l'Eglise, traduits et adaptés par Adolphe Sevin. 1 vol. in-12.....	0.30
<i>Le même.</i> 1 vol. in-12, cartonné toile.....	0.40
Les jeunes gens de l'ancien testament, par le R. P. J. M. Lambert, missionnaire apostolique. 1 vol. in-12.....	0.50
Magnificat, commentaires et élévations, par le R. P. Le Tallec, de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-18.....	0.25
Méditations pour l'adolescence et la jeunesse. A. M. D. G. 4 beaux petits vol. in-32.....	1.00
Petites retraites ou recueil de Retraites du mois et de Retraites annuelles sous une forme brève et facile, proposées aux ecclésiastiques, aux religieux, aux personnes pieuses et aux congréganistes, par un religieux de l'ordre des Frères prêcheurs. 3e édition. 1 vol. grd in-12.....	0.75
Retraite sous forme d'octave d'après la vie et les enseignements de sainte Catherine de Sienne, par un religieux de l'ordre des Frères prêcheurs. Grd in-12.....	0.55
Saint-Benoît, son action religieuse et sociale, par Dom Louis Tosti, bénédictin du Mont-Cassin. 1 beau volume in-4°, orné de 50 gravures.....	1.50

NOUVEAUTÉS (*suite*)

Sursum Corda ou élévations sur l'écriture sainte et les prières de l'église. 1 vol. in-12 oblong, de 420 pages avec encadrement rouge.....	1.00
Tous d'après nature ! Histoires du temps présent, par Jean des Tourelles. 1 vol. in-12, illustré.....	0.63
Vie du Bienheureux Pierre Canisius, apôtre de l'Allemagne et de Fribourg, d'après le P. J. Boero; et des documents inédits, par le R. P. L. Michel, S. J. 1 fort vol. in-4° orné de nombreuses et très belles gravures.....	1.88
Vivons saintement à l'exemple des Saints ou petit traité populaire de perfection chrétienne suivi de quelques vies de saints, tirées des Bollandistes, par le R. P. J. Coppin, C. SS. R. 1 vol. in-12.....	0.50
Voyage agricole chez les anciens ou l'économie rurale dans l'antiquité, par M. l'abbé Beurredon ancien vic.-général, officier d'académie. 1 fort vol. grd in-8°.....	1.25

L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE

SELON

LE MISSEL ET LE BRÉVIAIRE ROMAINS.

Edition Canadienne.

In-18 toile. 50 cts

L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE

OU

QUINZAINE DE PAQUES

EN LATIN ET EN FRANÇAIS

SELON LE MISSEL ET LE BRÉVIAIRE DE ROME

Edition très complète, augmentée de pieuses pensées, d'instructions et de réflexions

Par M. l'abbé **BULO**

In-18 reliure basane noire, tr. rouge 60 cts

OFFICE DE LA QUINZAINE DE PAQUES

A L'USAGE DE ROME.

Gros in-32, reliure bazane grise..... 60 cts

LE MÊME, reliure chagrin noir, tr. dorée..... \$1.00

LA PRINCESSE JAHIA

A MADemoiselle GENEVIÈVE AUBINEAU

Il était une fois une jeune et belle princesse qui s'appelait Jahia. Elle avait hérité à seize ans de la principauté de Mingrèlie, riche et charmant pays que défunt le duc, son père, avait rendu le plus heureux du monde. Ce bon duc, sentant sa fin approcher, s'était appliqué à faire de sa fille une princesse accomplie, et il l'avait si bien formée que personne ne put s'apercevoir que le duché tombait en quenouille. Renonçant à toutes les futilités des princesses de son âge, la belle Jahia s'occupait des soins du gouvernement avec une énergie toute virile, et un méchant roi, son voisin, lui ayant cherché une querelle d'Allemand et déclaré la guerre, elle arma ses sujets, mit à leur tête le brave capitaine Tancrede, qui avait l'honneur de lui être cousin au dix-septième degré, et, passant elle-même la revue de ses troupes, encouragea ses soldats à bien défendre leur pays. Ils se battirent comme des lions et donnèrent au déloyal ennemi une telle leçon, qu'il se trouva fort heureux de payer une rançon énorme, et se tint coi jusqu'à la fin de ses jours.

La princesse Jahia nomma Tancrede connétable et récompensa tous ses soldats. Cette victoire la rendit si redoutable que personne n'osa plus s'aviser d'offenser ses sujets et que la Mingrèlie put jouir d'une paix profonde.

Une seule chose ennuyait la

belle Jahia. Ses sujets la suppliaient de se marier, et elle ne s'en souciait nullement. Fort impérieuse par nature, elle n'était pas du tout pressée de se donner un maître. En ce temps-là les choses ne se passaient point comme à présent, et il ne venait même pas à l'idée d'une femme d'honneur que l'on put désobéir à son mari ni même le contrarier.

Plusieurs rois et princes des mieux accommodés briguaient les bonnes grâces de Jahia, mais elle ne voyait en eux que de futurs tyrans, et ils lui déplaisaient tous également.

Un jour, voulant se reposer des fatigues du gouvernement, la princesse alla chasser au vol avec ses dames et ses écuyers. Elle essayait un jeune faucon, fort beau, mais assez mal dressé. Ce maladroit oiseau prit une perdrix, la blessa, et la laissa s'échapper. La pauvre petite perdrix, toute sanglante, vint se réfugier dans la colerette de la princesse. Celle-ci, émue de compassion, étancha le sang de la bestiole, et, la caressant de ses blanches mains, déclara qu'elle voulait la guérir et la garder.

— Cette vilaine bête va crever, madame, dit la comtesse Bourriqua, première dame d'atour. Votre Altesse ferait bien mieux de lui tordre le cou.

— Vous n'aimez donc pas les perdrix, comtesse ? fit Jahia.

— Pardon, madame, répo dit Bourriqua, je les adore quand elles sont aux choux.

Cette réflexion sentimentale divertit fort la compagnie, et l'on rentra au château.

La princesse fit appeler son médecin et lui enjoignit de guérir la perdrix. Cela ne fut pas difficile, et l'oiseau s'apprivoisa si bien et fit tant de gentilleses, que la princesse s'en amusait du matin au soir et le faisait percher près d'elle la nuit.

Un beau matin, la perdrix disparut. Ce fut un événement. Toute la cour se mit en quête et rien ne fut négligé pour retrouver l'aimable oiseau, mais ce fut en vain.

Jahia, fort contrariée, rudoya tous ses serviteurs, et s'alla promener toute seule dans son parc pour tâcher d'être calmée, car elle s'étonnait elle-même d'être si fâchée pour une bagatelle.

Tout à coup, au détour d'une sombre charmille, elle aperçut une jeune et jolie dame, très petite, mais fort bien faite, vêtue et coiffée de plumes de perdrix, et chaussée des plus jolies petites bottes rouges que l'on pût voir.

—Salut, princesse Jahia ! dit-elle d'une voix argentine. Je vous dois la vie et viens vous remercier.

—Qui êtes-vous, belle dame ? dit la princesse, je ne vous ai jamais vue. Comment vous aurais-je sauvé la vie ?

—Je suis la fée Bartavelle, dit la dame. Selon les lois du royaume de Féerie, tous les cent ans, chaque fée doit prendre pendant sept jours la forme d'un animal quelconque. Durant ces sept jours elle est privée de sa puissance et exposée à tous les accidents possibles. Beaucoup de fées ont péri ainsi, et sans vous, aimable princesse, les serres du

faucon et l'appétit de madame Bourriqua m'eussent été funestes. Vous aurez toujours en moi une amie. Daignez visiter ma demeure, qui est tout près d'ici. Je serais heureuse de vous la montrer et de vous offrir un faible témoignage de ma reconnaissance.

—Je vous suivrai bien volontiers, dit la princesse. La fée la conduisit près d'un rocher couvert de lierre et, de ses mains, écartant les guirlandes de feuillage, elle découvrit une petite porte qu'elle ouvrit avec une clef d'or.

Jahia, se baissant, entra dans la grotte et fut agréablement surprise de la voir si vaste et si belle. Cette grotte était toute tapissée de cristaux éblouissants où se reflétait la lumière d'une quantité de bougies parfumées. La fée fit asseoir Jahia sur un siège de mousse veloutée et lui offrit des fruits exquis dans une corbeille de fil d'argent, puis ouvrant un coffre d'or, constellé de pierres précieuses elle lui dit :

—J'ai dans ce coffre plusieurs talismans de ma façon ; choisissez celui qui vous plaira, chère princesse, je vous en prie. Voici d'abord la rose de beauté qui rendrait belle la plus vilaine figure du monde, rien qu'en la touchant. Mais vous n'en avez pas besoin.

—Heureusement non ! fit Jahia. Quel est ce miroir ?

—C'est le miroir de vérité. On y voit tous les défauts de l'âme traduits par des difformités physiques.

—Voyons les miens, s'écria la belle Jahia, qui pensait n'en avoir pas un seul. A peine son beau visage se fut-il réfléchi

dans la glace, qu'elle jeta un cri d'horreur. Elle se vit des cornes noires et pointues, et comprit bien qu'elle était fort orgueilleuse. — Elle se hâta de remettre le traître miroir dans son étui.

— Cherchons autre chose, dit-elle. Quelle est cette bonbonnière de turquoises ?

— Elle contient des pastilles de sincérité, princesse. Quiconque en mange une s'endort aussitôt pendant une heure et dit en dormant toute sa pensée.

— Donnez-moi cette boîte, chère petite fée ! dit la princesse, c'est un trésor pour une souveraine.

— Peut-être ! dit la fée. Essayez-en, princesse, mais quand vous en serez lasse, rapportez-moi la boîte ; je vous donnerai autre chose en place.

Elles se quittèrent fort bonnes amies, et la belle Jahia, impatiente d'essayer son talisman, revint au palais avec une vitesse qui n'avait rien de majestueux.

Le plus âgé de ses ministres l'attendait dans la galerie, un rouleau de papiers à la main.

— Qu'est ceci, Altesse ? lui dit-il assez rudement. Voici encore un plan de château que votre architecte m'envoie. N'en avez-vous pas assez ? Allez-vous encore vous laisser séduire par les imaginations de ce fou d'artiste ? Il n'est appliqué qu'à vous induire en dépense, au risque de fouler le pauvre peuple et de donner à la noblesse l'exemple d'un luxe extravagant.

— Hum ! pensa la princesse,

je soupçonne que mon vieux conseiller a une dent contre mon jeune architecte. Nous allons voir cela.

— Ecoutez, mon cher ministre, rien n'est encore décidé. Asseyez-vous, nous allons examiner ce plan. Mais, d'abord, mangez une pastille, cela vous adoucira.

Le bon vieillard prit la pastille et s'endormit tout de suite.

— Or ça ! dit la princesse, dites-moi donc ce que vous avez contre ce pauvre Tireligne ?

— Rien du tout. Tireligne est un garçon de talent, il doit épouser une de mes petites-filles et je l'aime et l'estime beaucoup. Mais je dois dire la vérité à ma souveraine. Notre princesse est trop portée à la dépense. Tant qu'il y aura dans son duché des chaumières où la pluie et le vent pénétreront, je voudrais qu'elle ne se fit pas construire de nouveaux palais. Dût-elle me disgracier, je parlerai toujours à la belle Jahia avec la franchise d'un père et d'un ami.

La princesse écrivit de suite au bas du plan :

“ J'ajourne l'exécution de ce plan, et je nomme Tireligne inspecteur général des chaumières de mes Etats. Il les fera toutes réparer à mes frais, et je charge le doyen de mes ministres de régler ses appointements et de le récompenser comme il l'entendra, pourvu que ce soit royalement.

“ JAHIA,
duchesse de Mingrêlie.”
(à suivre)

Ancien élève de M. Koch de Paris

Téléphone des Marchands 708

Ed. Léveillé & CieMembre de la
Chambre de Com-
merce du District
de Montréal.

SPÉCIALITÉ :—

Livres Blancs
Livres de bibliothèque
Ouvrages de Luxe
Pamphlets
Catalogues, etc.Doreurs sur Tranches
Relieurs et Régleurs37 Rue Saint-Gabriel,
Montréal.

Liste de prix envoyée sur demande — Prix spéciaux pour les communautés religieuses.

MAISON CANADIENNE**MATERIEL
D'IMPRIMERIE****Presses, Caractères, Encre et Accessoires Neufs et d'Occasion**

Les Institutions religieuses désirant établir ou augmenter leurs ateliers typographiques recevront toutes les informations nécessaires en s'adressant au soussigné, qui compte plus de 40 ans d'expérience.

N. P. LAMOUREUX, Montreal Printers' Supply Agency
73 rue St Jacques Montréal.**INSTITUT KNEIPP**

(DE MONTREAL)

No 2082 rue Ste-Catherine, près de la rue Bleury

Traitements hydrothérapiques suivant la méthode de l'abbé Kneipp

Départements complètement séparés pour les hommes et pour les femmes.

AFFUSIONS, DOUCHES, BAINS, Etc.—CHAMBRES ET PENSION.

Grande salle de gymnase et de réaction pour chaque département.

Doucheurs et Doucheuses expérimentés,

L'institut comprend plus de 40 chambres spacieuses, bien aérées et bien éclairées.

COURSES : De 10 h. à 12 h., et de 4 h. à 6 h. tous les jours, dimanches et fêtes exceptés.

DR L'ECUYER**Collège Notre-Dame**

COTE-DES-NEIGES, MONTREAL, CANADA.

Ce collège dirigé par les religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à de petits enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent là tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance. La rentrée des élèves est fixée au premier de septembre.

L. GEOFFRION, O. S. O. Sup.